

JEUDI DE LA XXXÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ep 6, 10-20

Frères, puisez votre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'équipement de combat donné par Dieu, afin de pouvoir tenir contre les manœuvres du diable. Car nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes. Pour cela, prenez l'équipement de combat donné par Dieu ; ainsi, vous pourrez résister quand viendra le jour du malheur, et tout mettre en œuvre pour tenir bon. Oui, tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du Mauvais. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier : restez éveillés, soyez assidus à la supplication pour tous les fidèles. Priez aussi pour moi : qu'une parole juste me soit donnée quand j'ouvre la bouche pour faire connaître avec assurance le mystère de l'Évangile dont je suis l'ambassadeur, dans mes chaînes. Priez donc afin que je trouve dans l'Évangile pleine assurance pour parler comme je le dois.

Psaume 143 (144), 1, 2, 9-10

R/ *Béni soit le Seigneur, mon rocher !*

- Béni soit le Seigneur, mon rocher ! Il exerce mes mains pour le combat, il m'entraîne à la bataille.
- Il est mon allié, ma forteresse, ma citadelle, celui qui me libère ; il est le bouclier qui m'abrite, il me donne pouvoir sur mon peuple.
- Pour toi, je chanterai un chant nouveau, pour toi, je jouerai sur la harpe à dix cordes, pour toi qui donnes aux rois la victoire et sauves de l'épée meurtrière David, ton serviteur.

Lc 13, 31-35

En ce jour-là, quelques pharisiens s'approchèrent de Jésus pour lui dire : « Pars, va-t'en d'ici : Hérode veut te tuer. » Il leur répliqua : « Allez dire à ce renard : voici que j'expulse les démons et je fais des guérisons aujourd'hui et demain, et, le troisième jour, j'arrive au terme. Mais il me faut continuer ma route aujourd'hui, demain et le jour suivant, car il ne convient pas qu'un prophète périsse en dehors de Jérusalem. Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu ! Voici que votre temple est abandonné à vous-mêmes. Je vous le déclare : vous ne me verrez plus jusqu'à ce que vienne le jour où vous direz : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

+

*Chapelle de la clinique saint François, Haguenau, jeudi 29 octobre 2020
(< en partie homélie du 31/10/2019)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Il y a une tonalité martiale, dans les lectures de ce jour. Il est question de guerre, de combats. Ce n'est pas par choix que Jésus est en guerre contre les autorités de son époque ; en étant pleinement fidèle à la Parole de Vérité, en assumant Sa mission prophétique, Il se trouve naturellement en butte à tous ceux qui refusent la lumière, à ceux qui sont fermés à la vérité divine. Il est signe de contradiction – et donc cible de contestation, et bientôt de violence.

« Pars, va-t'en d'ici : Hérode veut te tuer. » Dans l'évangile de ce matin, nous voyons s'exprimer le courage de Jésus ; non, Il ne craint pas Hérode, Il ne craint pas d'approcher Jérusalem où Il sait pourtant qu'Il devra être tué. Un courage qui n'est pas hautain ou mondain ; il provient entièrement de Sa bonté, de Sa tendresse. « Jérusalem, Jérusalem, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes ! » Oui, c'est Sa bonté qui Lui donne l'ardeur d'avancer sans craindre les menaces.

Comme Jésus, en butte face aux puissances de ce monde, nous sommes toujours engagés dans des combats. Saint Paul, dans la première lecture, nous donne des conseils précieux : et le plus important, c'est bien de nous rendre compte que le vrai combat, le grand combat qui caractérise notre existence de chrétien est d'abord spirituel. « Nous ne luttons pas contre des êtres de sang et de chair, mais contre les Dominateurs de ce monde de ténèbres, les Principautés, les Souverainetés, les esprits du mal qui sont dans les régions célestes. » Et il souligne que nous ne sommes pas seuls dans ce combat : car c'est le Christ qui combat en nous ; Il nous donne toutes les grâces dont nous avons besoin pour sentir Sa puissance. « Tenez bon, ayant autour des reins le ceinturon de la vérité, portant la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'Évangile de la paix, et ne quittant jamais le bouclier de la foi [...]. Prenez le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la parole de Dieu. En toute circonstance, que l'Esprit vous donne de prier et de supplier. »

Suivons ces indications de l'Apôtre au moment de célébrer cette Eucharistie. Ouvrons notre cœur et notre esprit, pour pouvoir vraiment « puiser notre énergie dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force » ; nous en aurons besoin pour le nouveau temps d'épreuve qui s'annonce. Vivons cette Eucharistie avec ferveur, et goûtons-y déjà la joie de la victoire du Christ – cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. **AMEN.**

P. Jean-Sébastien +